**Compréhension écrite formative**

**8e année**

**Des héros parmi nous**

**par Cathy Fraccaro**

Les résidents de Hartley Bay n’ont pas perdu de temps quand ils ont entendu des appels de détresse un peu après minuit, le 22 mars 2006. Le traversier Queen of the North venait de s’échouer dans les eaux agitées au large de la côte nord de la Colombie-Britannique. Ces gens n’ont pas tardé à porter secours aux naufragés.

J’ai beaucoup d’admiration pour les personnes qui font spontanément preuve de bravoure et d’altruisme. L’héroïsme des résidents de Hartley Bay a retenu l’attention des médias internationaux. Par la suite, ces personnes ont décidé de retourner sous les projecteurs pour défendre l’environnement.

**Des villageois qui réagissent vite et bien**

Une image contenant texte, carte

Description générée automatiquementHartley Bay est une petite communauté de Premières Nations sur la côte de la Colombie-Brittanique. Situé au sud de Prince Rupert, le village est accessible uniquement par petits avions ou par bateau. La bande Gitga’at (GUIT-guat), de la nation Tsimshian (Sim-SHI-an), y habite. On y assure une vieille radio en permanence et presque tout le monde a une radio à très haute fréquence.

Les villageois savaient comment réagir. Après avoir alerté la garde côtière, des bénévoles ont ramassé toutes les couvertures et tous les vêtements chauds qu’ils pouvaient trouver. Certains ont fait du café et du chocolat chaud et ont préparé de la nourriture, transformant le centre culturel local en un véritable centre de sauvetage. Même les jeunes enfants ont mis la main à la pâte. Sous une pluie battante et dans une obscurité totale, d’autres bénévoles se sont précipités vers leurs bateaux pour prêter secours.

**Comme dans une scène de Titanic**

Environ 20 minutes après avoir entendu les appels de détresse, les secouristes étaient sur place. Des témoins ont rapporté avoir vu le Queen of the North juste avant qu’il ne sombre. Le traversier, qui pouvait accueillir 700 passagers et 115 voitures, brillait sous le ciel d’orage. Cinq canots de sauvetage remplis de passagers dérivaient dans les eaux agitées.

Parti de Prince Rupert, le traversier de 125 mètres de long effectuait une traversée de nuit pour se rendre à Port Hardy. Il avait dévié de sa route et heurté l’île Gil. Pendant que les secouristes et les survivants assistaient impuissants à la scène, le navire a sombré dans les eaux du passage Wright.

Les secouristes ont embarqué les passagers et les ont amenés au quai de Hartley Bay. Seulement 2 des 101 passagers et membres d’équipage du Queen of the North n’ont pas survécu au naufrage. Ernie Westgarth a louangé les villageois pour le sauvetage et pour les soins qu’ils ont donnés aux survivants : « Il faut le dire haut et fort, les citoyens de Hartley Bay sont des héros. Ils avaient déjà participé à un sauvetage, mais jamais d’une telle ampleur. »

**Les héros de Hartley Bay**

En avril, les médias se sont emparés de l’évènement. Les villageois sont devenus « les héros de Hartley Bay ». Ils ont d’abord reçu un prix provincial, le premier jamais accordé à une communauté en reconnaissance d’un geste héroïque.

Puis, le 3 mai 2006, les villageois ont eu droit à une Mention d’honneur de la gouverneure générale de l’époque, la très honorable Michaëlle Jean, pour services éminents. C’est l’honorable Iona Campagnolo, lieutenante gouverneure de la Colombie-Britannique, leur a remis cette distinction. « Au nom de la population canadienne, je remercie sincèrement les résidents de Hartley Bay qui (…) ont uni leurs efforts et fait l’impossible pour secourir et aider les personnes qui trouvaient à bord du traversier Queen of the North ».

En juin, Time Magazine a consacré le pêcheur Bruce Reese l’un des héros canadiens de l’année. Cet homme de 49 ans a manœuvré son bateau de 7 mètres de long dans les eaux tumultueuses pour secourir les survivants qui avaient pris place dans les canots de sauvetage.

**Nos ressources naturelles : tout ce que nous avons**

De façon avisée, les résidents de Hartley Bay ont attiré l’attention des médias sur le fait plus important. Quand le Queen of the North a coulé, il a laissé s’échapper du diesel et d’autres polluants dans leurs eaux de pêche ancestrales. Les villageois ont apprécié les louanges et les récompenses, mais ce qu’ils voulaient surtout, c’est que les 200 000 litres de carburant contenus dans les réservoirs soient récupérés.

« Nos ressources naturelles sont tout ce que nous avons, a déclaré Cam Hill, professeur conseiller de bande. Chaque fois qu’une de ces ressources est perturbée, l’effet se fait ressentir sur tout ce qui nous entoure, comme un effet domino. Franchement, la meilleure façon de nous remercier, ce serait de nous redonner ce que nous avions avant le naufrage un environnement propre. »

Les résidents de Hartley Bay sont inquiets, car l’épave est demeurée au fond de l’océan pendant deux ans. Personne ne sait s’il reste du diesel dans le navire. Les villageois affirment que du carburant monte encore à la surface en bouillonnant et ils ne peuvent plus pêcher dans le secteur. Ils sont en colère, car rien n’a été fait, alors que les autorités sont au courant de la contamination.

La bande Gitga’at pense que les polluants ont causé et vont continuer à causer des dommages aux sites de pêche. En mars 2008, cette communauté a entrepris une action contre la société du traversier pour dommages aux habitants.

Je trouve ironique que les héros qui ont affronté les eaux tumultueuses pour sauver les passagers et l’équipage du Queen of the North doivent se battre de nouveau, cette fois pour sauver leur moyen de subsistance.

**De vrais héros parmi nous**

Le soir du naufrage du Queen of the North, les citoyens de Hartley Bay ont accompli spontanément un geste de bravoure. Je pense que le courage qu’ils manifestent depuis, en attirant l’attention des médias sur un possible désastre environnemental, mérite également qu’on les reconnaisse comme de véritables héros.

**Questionnaire**

Identification

1. À l’aide de l’organisateur « Le tableau de questions » ci-dessous, résume le texte que tu viens de lire.

|  |  |
| --- | --- |
| Qui (les gens concernés)? |  |
| Quoi (sujet du texte)? |  |
| Quand (temps)? |  |
| Où (l’endroit)? |  |
| Pourquoi l’auteure a rédigé un texte à propos de cet évènement (message)? |  |

1. Coche si les énoncés sont vrais ou faux.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Vrai** | **Faux** |
| A. Il y a deux personnes qui sont décédées lors du naufrage. |  |  |
| B. Hartley Bay est une communauté d’origine autochtone. |  |  |
| C. La communauté a décidé de poursuivre la compagnie du traversier. |  |  |
| D. C’était la première fois que la communauté de Hartley Bay avait participé à un sauvetage. |  |  |

1. À la suite du naufrage, pourquoi les gens sont-ils en colère?

Déduction

1. Pourquoi l’auteure compare-t-elle cette mésaventure à celle du Titanic?
2. Pourquoi l’auteure admire-t-elle les personnes qui font spontanément preuve de bravoure et d’altruisme?
3. Trouve une phrase dans le texte qui démontre que les villageois de Hartley Bay savaient comment réagir devant une telle situation.
4. Que signifie la phrase suivante :

*Je trouve ironique que les héros qui ont affronté les eaux tumultueuses pour sauver les passagers et l’équipage du Queen of the North doivent se battre de nouveau, cette fois pour sauver leur moyen de subsistance*.

1. Que signifie la phrase suivante :

*Chaque fois qu’une de ces ressources est perturbée, l’effet se fait ressentir sur tout ce qui nous entoure, comme un effet domino.*

**Opinion**

1. Selon toi, est-ce que ce naufrage était le résultat d’une erreur humaine?

Oui\_\_\_ Non\_\_\_

Justifie ta réponse en l’appuyant de renseignements du texte et de tes propres idées.

1. Est-ce que tu crois que les gens de Hartley Bay ont bien agi devant cette situation?

Oui\_\_\_ Non\_\_\_

Justifie ta réponse en l’appuyant de renseignements du texte et de tes propres idées.